

QUAND LA PANDEMIE OUVRE DE NOUVEAUX HORIZONS !

Les enfants des rues... phénomène si fréquent aux Philippines. Les chiffres frôlent les dizaines de milliers à Manille. Avec la pandémie, ACAY a été invitée à élargir "l'espace de sa tente" en cocréant un nouveau programme en partenariat avec la mairie de quartier appelée *Barangay*.

Errer, mendier à tout vents, voler de nuit des fruits sur les arbres du voisinage pour les revendre, se droguer, vivre et gérer la violence entre gangs... Telles sont les réalités des enfants des rues auxquelles les autorités font face quotidiennement. Comment enrayer ce "va et vient" incessant de ces jeunes en situation de délinquance dans les bureaux du commissariat et du *barangay* ? C'est ce défi qu'ACAY a relevé cette année pour l'un de ces gangs d'enfants appelé « Star Margarine ». Confrontés à la pauvreté, à des familles en souffrance, au décrochage scolaire, ces jeunes se lancent à un très jeune âge dans la délinquance.



NOVEMBRE 2021

NEWSLETTER

EDITO



Une seconde chance pour la jeunesse en difficulté

24 années sont passées... Un long chemin de rencontres, d'instant de vies partagés, de développement de programmes, de concepts pédagogiques novateurs et créatifs pour soutenir nos jeunes des Philippines et de France ayant traversé à un trop jeune âge abus et violences.

Et pourtant, ce matin, après ces 24 ans de mission, me voici assise dans une pièce à peine balayée du *barangay*, sorte de mairie de quartier, où fourmillent ces interminables colonies d'insectes prêtes à squatter sur nos habits religieux, et je me retrouve avec Jaym et Jhayv à épeler L.U.M.P.I.A = lumpia (nom des « nems » philippins). Avec eux, je décrypte chaque lettre et les aide à comprendre comment associer les sons aux lettres. Tous deux âgés de 15 et 16 ans, ils ne savent ni lire ni écrire. Très vite exposés à une situation familiale difficile, absence de parents emprisonnés, ils ont appris à survivre par eux-mêmes, de vols et de délinquance. La survie ne peut se faire au singulier alors nous découvrons avec stupéfaction qu'ils sont 58 dans ce gang de quartier. 58 enfants errant dans les environs et à revenir régulièrement dans les bureaux du commissariat ou du *barangay* (chef de quartier), selon leur âge et les délits commis.

La pandémie ayant rendu nos visites dans les centres impossibles, nous nous sommes adaptés au nouveau contexte en nous mettant à l'écoute des besoins accessibles. Lorsqu'une porte se ferme, une fenêtre s'ouvre... alors nous avons saisi cette chance de partager notre programme de formation auprès de jeunes du quartier dans le cadre d'alternatives à l'emprisonnement. Les besoins sont tels ! Il y a tant de jeunes à soutenir... tant de situations invraisemblables. Le personnel gouvernemental local nous a accueillis avec gratitude et bienveillance car ils ne savent plus comment enrayer cette incessante délinquance.

Dès le premier contact, l'équipe a dû s'adapter. Les formations sur la gestion des émotions et de la colère devaient attendre, de même que les préparations à un quelconque entretien d'embauche car ce qui nous attendait c'est, pour certains d'entre eux, de savoir lire « mami, lumpia, lugaw », pour d'autres de savoir additionner, soustraire, diviser et de savoir, à leur demande, parler un anglais basique. Alors, pendant que ceux qui ont eu la chance de quelques années d'études allaient de l'avant avec notre équipe, je me suis assise avec mes deux jeunes.

Voir Jhaym brandir son crayon avec maladresse et fierté, s'acharner à reconnaître la lettre « T » dans un mot, tirer une gloire de reconnaître quelques lettres ! Sa motivation n'était que du bonheur. Encourager, donner confiance, relever... Notre vocation. Après huit mois d'accompagnement de ces jeunes, le « maire » de quartier nous a dit que la délinquance liée à ce groupe avait diminué. Les jeunes ont décidé de changer !



Ne pas regarder les années perdues à errer... mais se fixer sur la vie à gagner pour l'avenir. Ne pas regarder le vertigineux retard... oser avancer, pas après pas, apprenant à extraire l'essence de chaque petite victoire et développer avec courage son bagage d'intelligence de vie fait de constants acquis et de nouvelles découvertes.

Cette dynamique d'apprentissage et de remise en question en permanence nous permet d'être créatifs et novateurs, que cela soit aux Philippines ou en France. Cette année, la participation de l'équipe d'ACAY Marseille dans un programme d'accompagnement dédié aux projets en lien avec la justice à l'échelle nationale nous a permis de constater que nous étions également des pionniers dans le contexte français. Il y a aujourd'hui, à notre connaissance, aucun autre acteur associatif qui assure une continuité du suivi des mineurs incarcérés en prison et à la sortie de détention, dans une approche globale.

Votre implication et soutien à nos côtés est une véritable source de créativité et d'inspiration. Pour cela, nous vous en sommes profondément reconnaissants !

Sr. Sophie de Jésus

Sr. Sophie de Jésus - Fondatrice d'ACAY

Une nouvelle priorité s'est présentée aux yeux de nos équipes du programme Seconde Chance : **développer la dynamique de prévention pour éviter à tout prix l'escalade de la délinquance avec en final, la détention de ces jeunes.** Nous nous sommes donc engagés auprès de Mark, Jhun, Beverley et de tous les autres. La première rencontre n'était rien d'autre qu'un test. Un groupe d'une douzaine de jeunes, avec des tee-shirts plus longs que leurs petits corps, tatoués sur les bras, cou ou visage, est arrivé. Leurs regards d'enfants derrière ces apparences colorées laissaient transparaître une certaine lassitude mais cependant une immense attente. Nous les avons laissés parler de leurs rêves et projets créant ainsi un lien de qualité et de confiance avec eux.



Le plus important pour nous en les écoutant : toucher leurs cœurs en leur faisant sentir qu'ils font désormais partie d'ACAY, impacter leurs vies car elle est un trésor qui mérite d'être sauvé, les aider à se reconstruire et à se relever. Écoutant leurs partages, tentant d'analyser la situation et évaluer par où commencer, nous avons fait face à une situation inattendue : si certains enfants avaient besoin de formations psycho-sociales d'ACAY, nous avons réalisé que certains d'entre eux ne savaient ni lire ni écrire !

Ainsi, l'équipe d'ACAY, les sœurs et les volontaires ont retroussé leurs manches et se sont mis au travail : regrouper les jeunes par niveau de besoins, renforcer l'éducation pour certains, les savoir-être, les formations sur la connaissance de soi pour d'autres. En parallèle, certains d'entre nous ont consacré leur temps afin d'apprendre à ceux qui en avaient besoin l'alphabet et l'écriture. Malgré les difficultés de la pandémie, la formation a été extrêmement enrichissante. La joie est palpable parmi les jeunes :

« Je me sens heureux, avez-vous vu que mes amis commencent à changer ? » Jhun

Au delà des interventions de formation, ACAY a visité toutes les familles car la relation avec les parents est cruciale. Comme nous le présagions, la pauvreté, la précarité et la promiscuité étaient au rendez-vous. Nous avons trouvé des parents épuisés par les réalités de la vie exacerbées par la pandémie. La pauvreté, la difficulté de subvenir aux besoins du quotidien familial offrent un espace d'insécurité pour les enfants et leur volonté accrue de porter par eux-mêmes les problèmes familiaux. Par ce premier contact avec ACAY, nous avons partagé aux parents notre espérance d'un changement possible dans la vie de leurs enfants.

Après plusieurs mois d'accompagnement, le personnel du *Barangay* a également remarqué le changement de comportements des jeunes. Ils nous ont remercié et partagé fièrement que la récidive avait déjà diminué ces derniers mois. **La vie et l'espérance n'ont pas dit leur dernier mot !**

« Témoignage de Mark

« Je suis le programme d'ACAY depuis quatre mois. Le *Barangay* me connaît bien car je suis revenu à plusieurs reprises en raison de tous les délits que j'ai commis dans le passé. Après avoir rejoint la formation, j'ai remarqué un changement en moi. J'ai découvert mes limites et j'ai osé les voir en face. J'ai appris à me fixer des limites surtout avec mes meilleurs amis. Je continue de sortir avec eux, mais je rentre à la maison plus tôt pour éviter de les suivre lors de leurs vols. La plus grande leçon que j'ai apprise jusqu'à présent c'est de savoir gérer ma colère. C'est elle qui m'a souvent conduit à la violence. Désormais, lorsque je suis irrité, je commence par prendre du recul pour ne pas blesser les autres. Cette maîtrise nouvelle de mes émotions me fait réaliser que j'ai mûri. Je sais que mon futur sera la conséquence de mes actions d'aujourd'hui. »

L'équipe du programme Seconde Chance d'ACAY Philippines

Des partenariats renforcés pour offrir des perspectives inspirantes à nos jeunes de Marseille

L'année 2021 aura marqué un tournant dans les relations avec les partenaires d'ACAY à Marseille.

L'évolution de nos actions, autant en établissements pénitentiaires ou scolaires qu'à la sortie de détention, résulte de la qualité des relations, d'une même vision et de la confiance mutuelle avec des interlocuteurs engagés à nos côtés depuis les débuts d'ACAY France en 2015. Ces partenaires, dans le milieu associatif, éducatif ou pénitentiaire, nous permettent d'ancrer encore plus notre action auprès de la jeunesse en difficulté.

Quelques-uns d'entre eux nous ont partagés leurs témoignages et nous les en remercions.



Sonia Mahdid
Educatrice référente de
l'Établissement Pénitentiaire
pour Mineurs (EPM) de
Marseille

Sonia Mahdid coordonne à l'EPM l'ensemble des interventions des partenaires extérieurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ).

Présente à l'EPM depuis plus de 10 ans, elle a accompagné l'équipe d'ACAY Marseille depuis son lancement en 2015. La forte coopération avec la PJJ a permis à ACAY de trouver une place unique auprès des jeunes incarcérés dans les Bouches du Rhône.

Qu'apporte ACAY à l'EPM et aux jeunes ?

« ACAY permet la rencontre avec l'autre. Ils valorisent les jeunes qui ont une faible estime d'eux-mêmes. Ils leur permettent d'effectuer un travail autour des émotions. Ils sensibilisent les jeunes sur la justice des mineurs aux Philippines et aussi la rencontre avec des personnes de différents milieux, anciens mineurs incarcérés aux Philippines et en France, financeurs... »

Au travers de tous ces témoignages, ils amènent les jeunes à la désistance (processus de sortie de délinquance). De plus, ils permettent aux jeunes d'avoir un suivi dedans-dehors. »

Comment définirais-tu la qualité du partenariat avec ACAY ?

« ACAY est un partenaire incontournable de l'EPM. C'est un partenaire bien repéré et reconnu de tous, les agents comme les jeunes. Ils sont disponibles et leur partenariat est de qualité. »

Qu'est-ce qui te marque dans l'approche d'ACAY ?

« Ce qui me marque c'est leur engagement, leur investissement et leur disponibilité. Ils ont une approche très pédagogique. Ils ne brusquent pas, ils y vont pas à pas, avec douceur. Ils ont la capacité d'accrocher ces jeunes. »

Nadia Catalan
Professeure principale et
enseignante spécialisée de
la classe de 3e SEGPA au
collège St Vincent de Paul à
Marseille



Chaque semaine, notre équipe intervient auprès d'une classe de 3e SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) d'un collège de Marseille à travers un module de formation pour ces élèves scolairement fragiles. Ce projet vise à développer l'estime de soi, les capacités relationnelles et de les accompagner à la découverte de leurs potentialités pour une orientation choisie.

Comment définirais-tu la qualité du partenariat avec ACAY ?

« Les intervenants d'ACAY sont des personnes d'une extrême gentillesse, positives et généreuses. Ils sont présents et à l'écoute. Ils sont dans le partage de leurs connaissances et de leurs expériences. Je qualifierai donc ce partenariat de « grande chance ». »

Qu'apporte ACAY aux élèves et aux professeurs ?

« Les élèves de la SEGPA ont en commun d'avoir eu un parcours scolaire douloureux. Cela a pu abîmer leur estime de soi et leur relation aux autres. ACAY leur permet de se mobiliser sur des projets valorisants où ils deviennent acteurs. ACAY les aide à identifier leurs points forts et participe activement à la construction de leur projet professionnel. Les intervenants nous permettent d'avoir un autre regard sur nos élèves. De les voir dans une situation de partage, d'échanges, d'expression plus libre. Les projets initiés par ACAY sont interdisciplinaires. Cela favorise donc les échanges entre enseignants de différentes disciplines. Nous profitons également de leurs connaissances et de leur savoir-faire. Finalement, ils nous apportent un message d'espoir grâce aux témoignages des personnes qu'ils ont accompagnées. »

Qu'est-ce qui te marque dans l'approche d'ACAY ?

« Je suis marquée par leur calme. Ils sont confrontés à des situations difficiles mais semblent toujours positifs, confiants dans leur action. C'est un exemple. »



Emmanuel Roy
Entraîneur de talents, facilitateur du projet « AvecGrandir » (La Varappe) à
Marseille

Emmanuel a travaillé à ACAY pendant plusieurs mois et a appuyé le lancement de notre association à Marseille. Aujourd'hui, il travaille avec l'association AvecGrandir qui vise l'inclusion de 700 personnes éloignées de l'emploi. Il contribue au développement de projets extraordinaires qui sont des expériences de travail courtes et rémunérées portés par des acteurs du monde de la culture, du sport et de l'art. Le but : créer la rencontre, développer les talents et changer le regard des personnes sur les entreprises. Cette année, trois jeunes d'ACAY ont participé avec succès à trois formations courtes de 15 jours comme tremplin vers l'insertion professionnelle. Des premières expériences concluantes !

Qu'apporte ACAY au projet Grandir et aux jeunes dont nous avons un suivi commun ?

« Parmi la pluralité des partenaires du projet AvecGrandir (associations, entreprises, institutions), ACAY apporte une expertise de l'accompagnement des jeunes qui nous enrichit en complément de la méthodologie apportée par une autre association Massajobs. Cela nous permet de toucher des jeunes au passé lourd que nous ne pourrions pas forcément accompagner autrement. A titre personnel, l'expérience acquise auprès d'ACAY aux Philippines et à Marseille m'est très bénéfique au quotidien. En effet, j'accompagne un nombre important de jeunes ayant eu des antécédents judiciaires, ce que je n'avais pas vraiment anticipé, notre repérage ayant lieu dans les cités et à travers du porte à porte. »

Lors du premier projet extraordinaire organisé par AvecGrandir sur le thème du cinéma, nous avons pu intégrer deux jeunes issus d'ACAY qui se sont avérés des éléments moteurs au sein du groupe. Le soin apporté par ACAY pour orienter des jeunes intéressés et motivés par les projets proposés, et l'apport motivationnel apporté par l'équipe, ont permis de les faire tenir jusqu'au bout malgré des situations personnelles compliquées. Cette expérience a servi de tremplin à l'un d'entre eux qui a pu décrocher un contrat de travail quelques jours plus tard. »

Comment définirais-tu la qualité du partenariat avec ACAY ? Qu'est-ce qui te marque dans l'approche d'ACAY ?

« La qualité du partenariat repose selon moi sur une vision similaire de l'accompagnement des jeunes invitant à la responsabilisation pour passer à l'action, et une complémentarité de nos domaines d'intervention. En effet, l'objectif de "Développement du Pouvoir d'Agir" des personnes visées par AvecGrandir rejoint la vision d'ACAY sur certains aspects. La relation de confiance développée avec les jeunes, la fidélité dans la présence à leurs côtés malgré les hauts et les bas, et le travail en profondeur réalisé avec eux qui est rendu possible par un accompagnement global. »

ACTICE : Un programme national d'accompagnement



ACAY Marseille a été sélectionnée cette année par les associations Possible et Ronalpia (région lyonnaise) et a fait partie de la 3e promotion d'Act'ice, programme d'accompagnement à destination des structures qui se développent dans le champ de la justice pénale. Avec sept autres projets qui favorisent la réinsertion des personnes incarcérées, l'équipe d'ACAY Marseille a suivi huit journées de séminaire collectif à Lyon entre janvier et octobre 2021.

Ce programme national de 9 mois comprenait également un suivi individuel à distance (conseils mensuels personnalisés) et des mises en réseau (acteurs de la justice, tissu associatif de l'insertion et financeurs potentiels).

Les professionnels du réseau Act'ice ont souligné la forte humanité du projet parti des Philippines, la méthodologie pertinente et la cohérence qui émane de tous les salariés d'ACAY, avec cette capacité à faire équipe pour porter les jeunes avec calme et bienveillance. Cet accompagnement a été bénéfique pour ACAY, notamment pour l'amélioration de la mesure d'impact de nos actions et pour le développement de nouveaux partenariats. Grâce à cela, aujourd'hui, nous sommes formés sur les compétences psychosociales par l'association Prismes, ce qui nous permettra de renforcer l'accompagnement de nos jeunes.

LE PROJET "DRIVING ON THE GO" - CONDUIRE MA VIE

« Je suis le premier dans toute ma famille à avoir obtenu mon permis de conduire ! »

Ed, un des bénéficiaires du programme Seconde Chance lorsqu'il a réussi son examen du permis de conduire.

« Je suis si fier de mon fils que je vais envoyer une photo de ce permis à toute ma famille en province de Mindanao »

Le papa d'Ed

Avec l'évolution des besoins aux Philippines pendant la pandémie, les équipes des programmes de l'École de Vie et du programme Seconde Chance ont développé un nouveau dispositif pour préparer les jeunes à leur autonomie: des bourses de financement du permis de conduire !

Généreusement offert par un ami donateur philippin, cet apprentissage de la conduite n'a pas affecté la culture de responsabilité si chère à ACAY: chacun des jeunes avait une contrepartie financière minimale à assumer afin de s'approprier le projet. Tous se sont mis en mouvement : l'un s'est lancé dans l'entrepreneuriat (vente de pâtisseries, cacahuètes, amandes grillées, sauce pimentée), l'autre a rendu des services de jardinage ou de construction et d'autres ont fait de la manutention dans le bâtiment. La satisfaction d'avoir contribué au projet et d'avoir fourni un effort était au rendez-vous.



« Témoignage de Richard

« Contribuer, même d'une manière minimale à l'obtention de mon permis, a été un défi pour moi. Je ne savais comment m'y prendre pour gagner un peu d'argent. Cependant, cela m'a aidé à sentir que c'était mon projet de vie. J'ai travaillé dur et finalement, j'ai pu apporter avec joie et fierté ma contribution. Aujourd'hui, j'ai mon permis en poche et je suis reconnaissant envers ACAY. Ils m'ont encouragé à me dépasser, à croire en moi et en mes talents. »

Les jeunes ont commencé à rassembler les documents exigés par l'auto-école avec beaucoup d'enthousiasme. Après avoir suivi les cours de code, tous ont réussi l'examen du premier coup. Le temps des cours de conduite a suivi. Apprendre à conduire dans les méandres de la circulation à Manille est sans doute comparable, à certaines heures, à se retrouver dans une véritable jungle ! Ce ne fut pas sans frayeur pour nos débutants : « J'avais tellement peur au début, mais persévérante, et sous les conseils de mon instructeur, j'ai gagné confiance en moi et il me tarde d'être en mesure de conduire seule » nous a dit Léa.

Aujourd'hui, André, grâce à ce permis, est en mesure de gagner sa vie. Il a été embauché dans une entreprise de livraison : « Déterminé à finir mon baccalauréat, je cumule aussi un travail à temps partiel comme chauffeur de Jeepney (le transport en commun le plus courant aux Philippines). Je suis maintenant en mesure de gagner de l'argent, de couvrir certaines de mes dépenses et d'étudier. Je ne dépends plus de mes parents pour mes besoins personnels et j'en suis heureux. »

Louis, de son côté, travaille comme assistant-restaurateur dans un centre de formation et il lui est confié d'assurer les achats du centre puisqu'il a son permis.

Vivre ce temps de pandémie en gardant le cap de préparer des jeunes à leur autonomie a exigé de nos équipes et surtout de nos jeunes un ajustement concret. Grâce à vous, à votre générosité, les bénéficiaires d'ACAY n'ont pas été affectés mais ont pu s'adapter aux nouvelles demandes de la société.

LA CONSTRUCTION DU « HUB DES TALENTS »

La pandémie a imposé un certain nombre d'évolutions dans la société philippine : les possibilités d'emploi ont été durement affectées. De nouvelles perspectives ont ainsi émergé, tel que le télétravail ou encore le e-commerce, modifiant alors l'ensemble des compétences requises dans le monde professionnel aux Philippines. Des compétences plus avancées en matière d'informatique et d'entrepreneuriat sont désormais nécessaires et incontournables.

En réponse à ces changements, ACAY a décidé de répondre à cette nouvelle étape de la société philippine afin que les jeunes filles de l'Ecole de Vie et les jeunes garçons du programme Seconde Chance soient en phase avec les nouvelles exigences de la société.

Comment ? Les équipes ont décidé de lancer le « Hub des Talents ». Ce bâtiment, qui jouxtera la maison de l'Ecole de Vie, sera destiné à devenir un centre de formation visant à outiller la jeunesse confiée à ACAY avec des compétences qui complèteront le parcours scolaire des jeunes : compétences liées à la créativité, compétences en entrepreneuriat ou en informatique...



Le « Hub des Talents », bâtiment avec un rez-de-chaussée et un premier étage, sera constitué de 3 pôles.

Au rez-de-chaussée

- Le pôle Créativité où les bénéficiaires pourront développer les divers artisanats qui existent dans la mission et sera aussi un espace d'exposition pour leurs créations.

Au premier étage

- Le pôle Entrepreneuriat avec la production de projets générateurs de revenus et un espace de formation pour acquérir des compétences en marketing, communication et autres compétences.
- Le pôle Informatique visant à développer les compétences informatiques des jeunes.



Quand un anniversaire de mariage devient un défi sportif pour soutenir la construction du « Hub des Talents »

C'est depuis leur expatriation aux Philippines en 2004 que la famille Charcellay soutient notre association ACAY. De retour en France, ils n'ont cessé de soutenir la mission. Puis, en 2013, ils se sont engagés en famille dans une expérience de volontariat de six mois, avec leurs enfants alors âgés de 5, 7 et 9 ans.

Aujourd'hui, pour fêter leurs 20 ans de mariage, Pierre et Christine ont proposé à leurs trois enfants, Antoine, Maud et Quentin, de faire ensemble en décembre prochain l'ascension du Kilimandjaro. Antoine a immédiatement proposé : « au profit d'ACAY ! ».

« Faire cette aventure au profit d'une belle cause permet de la vivre encore plus intensément ; tenter de collecter des fonds pour ACAY a été une évidence pour nous cinq ! »

Si vous aussi vous souhaitez soutenir la construction du Hub des Talents, ou si vous connaissez des entreprises ou fondations susceptibles de nous aider, vous pouvez nous contacter par mail à l'adresse mail : partenariats@acay.fr

FAIRE UN DON

Coupon à retourner à : ACAY, 8 rue Florac, 13008 MARSEILLE

NOM et PRENOM : COURRIEL :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

- Je fais un don "coup de coeur" ponctuel de :€ (chèque à l'ordre d'ACAY)
- Je donne mensuellement :€/mois (le coupon de parrainage vous sera envoyé dès la réception de ce bulletin)
- Je fais un don par carte bleue en me rendant sur le site www.acay.fr

Votre don est déductible de votre impôt personnel sur le revenu à hauteur de 66% dans les limites prévues par la loi.

 info@acay.fr

 09.83.04.99.59

 ACAY Philippines France

 www.acay.fr

CETTE NEWSLETTER A ÉTÉ IMPRIMÉE ET ENVOYÉE GRACIEUSEMENT PAR NOTRE PARTENAIRE:

